

## LES QUESTIONS/RÉPONSES

### *Questions d'organisation générale (p. 9)*

- Comment gérer son temps pendant l'épreuve ?
- Peut-on répondre aux exercices dans le désordre ?
- L'épreuve écrite peut-elle porter sur la littérature / la littérature de jeunesse ?
- Je ne vois pas à quoi peuvent servir des stages d'observation en classe dans l'épreuve écrite de français !

### *Questions sur la note de synthèse (p. 43)*

- Y a-t-il un barème pour la note de synthèse ? Quels sont les critères retenus ?
- Comment finir la synthèse dans un délai de temps raisonnable (deux heures maximum) ?
- Quelle longueur doit faire la note de synthèse ?
- Je n'arrive pas à faire une synthèse en trois ou quatre pages.
- Et si je ne trouve pas de quoi faire trois parties ?
- Comment trouver le plan de la synthèse ?
- Je ne trouve pas d'oppositions flagrantes dans ce dossier de synthèse. Tous les textes me semblent orientés dans le même sens.
- Comment éviter les contresens ?
- À quoi sert de connaître auteurs et ouvrages de didactique du français, si je dois me contenter de rendre compte des idées exprimées dans les textes ?
- Comment traiter l'information dispensée dans les textes officiels ?
- Comment varier la présentation des textes et auteurs de référence ?
- Que veut dire « reformuler » les idées ? Jusqu'où peut-on aller ? En reformulant, j'ai l'impression de « trahir » le texte, d'apporter mon jugement, de prendre position.
- Comment rendre cohérente la liaison introduction-conclusion ?
- Quels choix faire pour la conclusion ?
- Que faire pour résoudre des problèmes de rédaction ?

***Questions/réponses sur la question de grammaire (p.151)***

- Je n'ai pas fait de grammaire depuis mes années de collège : n'est-il pas vain de me préparer à cet exercice ?
- Est-il vraiment nécessaire d'avoir des connaissances pointues en grammaire ?
- J'ai passé une licence de lettres modernes, je n'ai donc aucun travail à fournir pour cette partie de l'épreuve !
- Comment savoir, lorsqu'il est simplement demandé d'évaluer des écrits, s'il faut s'attacher au sens ou à la grammaire ?
- Quelle doit être la longueur des réponses ?
- J'ai passé une licence de lettres modernes, je n'ai donc aucun travail à fournir pour cette partie de l'épreuve !
- Quelle doit être la longueur des réponses ?

***Questions/réponses sur la question complémentaire (p.251)***

- Les documents pour la question complémentaire sont parfois aussi longs à lire que ceux de la note de synthèse : pourquoi conseille-t-on généralement de passer moins de temps sur cet exercice ?
- De quelle nature peuvent être les documents à analyser ?
- Y a-t-il un traitement des informations particulier à chaque type de document ?
- Jusqu'où peut-on aller dans la critique de documents pédagogiques, notamment sur les manuels scolaires ?

## **LA PRÉPARATION AU CRPE : CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR**

---

Le Concours de Recrutement de Professeur des Écoles est un concours exigeant en raison de son niveau de recrutement, de son caractère pluridisciplinaire et du nombre de postes offerts. Comme tout concours, il vous demande un travail dense, sur la longueur (les préparations à l'IUFM commencent fin septembre et se terminent aux vacances de printemps, les deux épreuves d'admissibilité ont lieu début mai). C'est le temps nécessaire pour suivre une formation complète dans toutes les disciplines enseignées à l'école élémentaire. La **longueur** et la **densité** de cette préparation rendent souvent l'année difficile pour les étudiants.

Très concrètement, voici **quelques repères** : compte tenu de la pluridisciplinarité du concours et de la quantité de savoirs et de savoir-faire attendus des candidats, il est difficile de réussir le concours sans se mettre au travail dès la rentrée universitaire ; cela devient quasiment impossible sans préparer l'oral en même temps que l'écrit. Tenez-vous au courant du calendrier de déroulement du CRPE dans votre académie dès sa publication : il se déroule entre une et trois semaines, selon les académies, entre les résultats d'admissibilité et les oraux d'admission.

**NB :**

Pour des questions pratiques, le territoire est divisé en 5 groupements académiques distincts. Les sujets, issus d'une banque nationale de données, proposés pour chaque discipline, sont donc communs aux académies d'un même groupement, mais différents d'un groupement à un autre.

Voici les 5 **groupements académiques** :

**Groupe 1** : Amiens, Lille, Rouen, Paris, Créteil, Versailles.

**Groupe 2** : Bordeaux, Caen, Clermont-Ferrand, Limoges, Nantes, Orléans-Tours, Poitiers, Rennes, La Réunion.

**Groupe 3** : Besançon, Dijon, Grenoble, Lyon, Nancy-Metz, Reims, Strasbourg.

**Groupe 4** : Aix-Marseille, Corse, Montpellier, Nice, Toulouse.

**Groupe 5** : Guadeloupe, Guyane, Martinique.

### *Quelques conseils pratiques tirés de ces constats*

**Cette année de préparation va être intense** : parce que vous avez certainement un emploi du temps chargé, si vous êtes étudiant à l'IUFM, si vous êtes salarié ou les deux à la fois. Cette situation vous laisse peu de temps pour le travail personnel, pourtant déterminant pour votre réussite finale, comme dans tout concours. En particulier, le CRPE demande d'acquérir énormément de connaissances. Au début, beaucoup d'aspects seront nouveaux pour vous :

a) Des **connaissances théoriques**, qui vous sont familières ou lointaines selon vos études antérieures. En français, la linguistique et la grammaire, les références littéraires (les contes, la littérature jeunesse), les programmes de l'enseignement primaire vous sont souvent des domaines étrangers. Il faut vous efforcer de les (re)découvrir très vite. Voir « Pistes de travail », p. 16

b) Des **savoir-faire** nouveaux, car les épreuves sont très spécifiques. Cet ouvrage a justement pour but de vous montrer le raisonnement et la méthode à adopter pour répondre aux trois exercices de l'épreuve de français, conformément aux attentes du jury. La note de synthèse, par exemple – exercice qui effraie les étudiants en début d'année – est un exercice aux exigences formelles multiples, pour lequel l'entraînement est déterminant.

L'idéal est de comprendre assez vite les savoir-faire que l'on demande, de vous y confronter très rapidement. Cet ouvrage aide à comprendre quelles sont les exigences des correcteurs ; il vous revient de commencer l'entraînement le plus tôt possible.

En français, on peut estimer que vous pouvez raisonnablement progresser en ayant rédigé quatre devoirs entiers (c'est un minimum) dans l'année.

c) **Concernant** la réalité de l'école et de l'enfant, vos connaissances sont probablement à rafraîchir et à remettre à jour. Si possible, et si vous n'êtes pas dans une structure qui organise ces visites pour vous, prenez contact avec des maîtres pour passer quelques demi-journées dans leur classe. Il est intéressant de voir un même groupe d'élèves plusieurs fois dans l'année, mais pensez bien également à observer chacun des trois cycles ! Ayez bien à l'idée que le cycle 1 est une période d'apprentissage très complet et très complexe, souvent déterminante pour l'entrée dans l'écrit des élèves. Il fait tous les ans l'objet de sujets au concours.

**Rappel : les cycles à l'école primaire (mis en place en 1991)**

- Cycle 1 :** cycle des apprentissages premiers  
Petite section – moyenne section – grande section
- Cycle 2 :** cycle des apprentissages fondamentaux  
Grande section – cours préparatoire – cours élémentaire  
1<sup>re</sup> année
- Cycle 3 :** cycle des approfondissements  
Cours élémentaire 2<sup>e</sup> année – cours moyen 1<sup>re</sup> année –  
cours moyen 2<sup>e</sup> année

L'année de préparation est relativement **longue** : d'octobre à fin juin, pour les dernières épreuves orales. Mais ne pensez surtout pas avoir beaucoup de temps devant vous, notamment pour entrer dans l'entraînement aux épreuves. Il est faux, par exemple, de penser (c'est une croyance largement répandue, même chez des étudiants encadrés à l'IUFM) qu'il suffit se mettre au travail en janvier. D'autre part, beaucoup d'étudiants se focalisent sur l'exercice de la synthèse, et attendent de le maîtriser avant de se lancer dans le reste de l'épreuve : c'est un leurre qui vous fait perdre beaucoup de temps, et vous met à coup sûr en position difficile vis-à-vis de l'épreuve de français. Souvent, il est trop tard pour devenir performant sur les deux autres questions. De plus, certains d'entre vous s'avèrent plus compétents sur la question complémentaire que sur la note de synthèse. Les deux exercices comptant pour la même part dans le barème, ce n'est pas un problème, mais encore vous faut-il connaître vos points forts, vos points faibles et organiser votre travail de préparation en conséquence. Retenez donc ceci : il faut se confronter à tous les exercices relativement tôt dans la préparation.

Répartissez votre effort, dans le temps et sur toutes les épreuves. Adoptez une hygiène de vie de façon à ne pas arriver épuisés aux épreuves écrites et orales. La lassitude physique et morale gagne souvent les étudiants vers le mois de février, bien avant la fin de la préparation !

Ne vous dispersez pas non plus dans le travail : faites ce qui est essentiel au niveau des lectures, de l'entraînement..., mais ne vous abrutissez pas de connaissances afin d'arriver frais et dans un état d'esprit critique le jour de l'épreuve. À l'écrit de français comme à l'oral d'entretien, on mesure autant vos connaissances que la pertinence de votre raisonnement, votre capacité à **réagir** à des documents ou à des situations. Il vous faut donc garder une capacité de jugement et de distance critique à l'égard des documents que l'on vous soumet.

## ***Pistes de travail***

Diversifier vos sources d'information

Évidemment, l'idéal serait de travailler en vous économisant. Cela peut passer par la **diversification** de vos sources d'information. Pour l'analyse de production d'élève, en français, l'essentiel est d'être très bien familiarisé avec les travaux d'enfant. L'acuité lors de vos **observations en classe** est déterminante. Sachez être un observateur actif dans ces moments très agréables où l'on apprend beaucoup si l'on est attentif... Discutez avec les enfants de leurs écrits, de leurs difficultés à écrire. Observez leur façon de procéder et de chercher des aides dans l'affichage et les documents de la classe. Vous apprendrez beaucoup dans ces moments.

Au cours de ces visites de classe, je vous propose de recenser des informations et des observations touchant à chacun des grands domaines de l'enseignement du français. Voir p. 34

D'autre part, la **littérature jeunesse** a pris une place considérable ces dernières années. C'est le moment de vous replonger dans les classiques de votre enfance et de découvrir les albums illustrés. Un coup d'œil en BCD (Bibliothèque Centre de Documentation) lorsque vous êtes dans une école, un après-midi de lecture au rayon jeunesse d'une bibliothèque municipale ou de certaines grandes librairies devraient vous fournir des pistes de lecture attrayantes et vous remettre à la page. Vous pourrez également tirer rapidement profit de la lecture, même rapide, des ouvrages inscrits au titre de la liste de référence des œuvres de littérature de jeunesse pour le cycle 3 (consultable dans *Qu'apprend-on à l'école élémentaire ?*, CNDP, 2006 et sur le site Eduscol) qui vous guide dans le dédale des productions pour la jeunesse.

Tirez également parti de **tous les médias**, feuillotez les revues de pédagogie (le *Journal des instituteurs*, les *Cahiers pédagogiques*, par exemple, sont d'une lecture agréable et abordent des sujets contemporains qui peuvent donner lieu à des discussions à l'oral préprofessionnel). Regardez d'un œil critique les reportages et émissions télévisuels, lisez la presse pour suivre les débats et les grandes questions d'actualité, qui portent souvent sur des questions touchant à l'éducation. Allez découvrir au cinéma les films d'animation et les dessins animés de différentes cultures (Asie, Europe de l'Est...). Le théâtre pour enfants n'est pas non plus dénué d'intérêt.

Pour pallier une impossibilité de vous rendre dans les classes ou pour compléter et approfondir votre formation, les cassettes vidéo diffusées par

les CRDP sont des outils précieux. Elles sont généralement disponibles dans les bibliothèques des IUFM.

*Quelques titres intéressants :*

*De vives voix. Apprendre à parler en classe de maternelle*, coll. « Ressources formation vidéo/multimédia », Versailles, CRDP, 2001. Situations de classe commentées et analysées par Catherine le Cunff (29 mn).

*Parole, Langage et Apprentissages à l'école maternelle*, MEN de la Recherche et de la technologie, 2000.

*Activités de communication en maternelle : situations spontanées et construites*, IUFM de l'Académie de Nancy, 2001 (37 mn).

Connaître les attentes du jury

La **lecture des rapports de jury** constitue un élément de préparation à l'épreuve à part entière.

Vous y trouverez une aide très précieuse : lisez au moins le rapport de la session précédente (mais les rapports des sessions antérieures restent utiles à consulter) dans votre académie. Cette lecture permet de connaître de manière chiffrée le déroulement du concours dans votre académie : combien de candidats inscrits ? Combien de candidats réellement présents aux épreuves ? Combien d'admissibles ? Quelle était la barre d'admissibilité ? Pour combien de postes au final ? Combien de candidats sur liste complémentaire<sup>1</sup> ? Même avec une année de décalage, ces renseignements vous donnent un ordre d'idée de ce qui vous attend.

Le rapport vous renseignera par ailleurs, très précisément, sur les attentes et les exigences de votre jury, leurs critères de notation.

**NB :**



La lecture des rapports de jury donne parfois une impression d'exigence démesurée ; elle peut être décourageante. Sachez que les rédacteurs de ces rapports ont lu près d'une centaine de copies et interrogé autant de candidats : leurs remarques ont par conséquent un caractère optimal ; elles portent la trace de ce qui a été fait de mieux parmi tous les postulants. Quand elles se font critiques, elles tendent à rendre compte de tous les pièges dans lesquels les candidats sont tombés. Tâchez de faire le tri entre les informations pour retenir celles qui vous seront utiles, à vous, pour vous faire une idée juste de l'épreuve en question.

---

1. Les candidats classés sur Liste complémentaire peuvent être appelés dès la rentrée qui suit la session du concours à prendre une classe en responsabilité. L'appel se fait dans l'ordre du classement et selon les besoins de l'Académie.

Comment se procurer les rapports de jury ?

- Les rapports de la session précédente paraissent à partir du mois de décembre. Ils sont souvent consultables à la bibliothèque des IUFM, mais vous les trouvez aussi sur internet.
- Le site de l'académie de Bordeaux centralise quelques adresses donnant accès à des rapports de jury :  
<http://crdp.ac-bordeaux.fr/documentalistes/docadmin/sujconcEnseign.asp>

Ces rapports sont également en consultation et en vente au CRDP ou au CDDP de votre département, à la bibliothèque de l'INRP.

Une version numérique de certains rapports de jury est disponible sur le site du ministère de l'Éducation nationale.

Obtenir la photocopie de ses copies de concours

Si vous avez été recalé à la session précédente demander vos copies de concours sera un élément déterminant pour comprendre ce qui ne convient pas au jury dans votre travail et ne pas répéter les mêmes erreurs. Vous savez cependant que les copies, en raison de la double correction, ne portent ni annotation ni appréciation. De fait, la notation de concours a surtout pour but de hiérarchiser les prestations des candidats en vue d'établir un classement juste ; elle n'a pas de prétention pédagogique (précision supplémentaire : il n'existe aucune possibilité de recevoir des explications de vos notes ; aucun recours possible non plus).

Que faire de ses copies alors ? La seule utilité est de pouvoir les relire de façon critique, en prenant un peu de distance ; vous pouvez également vous faire relire par d'autres et discuter de votre devoir, pour comprendre ce qui ne va pas. Bien sûr, si vous êtes à l'IUFM, votre formateur peut jouer ce rôle de façon efficace. Pour plus de renseignements sur la procédure de demande de photocopies, reportez-vous à :

<http://www.education.gouv.fr/siac/siac1/copie.htm>.

Consulter régulièrement les ouvrages incontournables

Les nouveaux programmes parus en septembre 2002, réédités tous les ans au mois d'août : ce sont deux brochures au format de poche publiées par le CNDP (XOéditions) :

- *Qu'apprend-on à l'école maternelle ?*
- *Qu'apprend-on à l'école élémentaire ?*